

pour desservir les nouveaux abonnés. Mais, au lieu de cela, on a eu recours aux améliorations mécaniques apportées à la production des journaux plutôt qu'à l'établissement de nouveaux journaux pour répondre à l'augmentation du nombre des lecteurs. De fait, une diminution du nombre des quotidiens du Canada s'est produite au cours de cette période où le tirage global a augmenté. Nos journaux ne sont donc pas une simple copie de leurs prédécesseurs du dix-neuvième siècle; ils sont devenus par la force des choses une entité beaucoup plus importante. De plus, parce que nos journaux quotidiens peuvent nous donner, grâce aux améliorations techniques, un service de nouvelles dont le lecteur de 1850 ne pouvait bénéficier, ils sont devenus des entités différentes.

Il n'est pas nécessaire de décrire ici les changements qui se sont produits dans l'économie nationale au cours de cette période; il suffit de rappeler qu'il y a un rapport étroit entre ces changements et l'augmentation de la population. Cette augmentation, qui est en soi un élément essentiel pour déterminer le tirage des journaux, a passé de 5,592,299 qu'elle était en 1901 (y compris Terre-Neuve) à un montant estimatif de 17,048,000 le 1<sup>er</sup> juin 1958. Alors que la population triplait, le nombre de lecteurs des quotidiens de langue française et de langue anglaise faisait des progrès encore plus rapides; il passait de 600,000 abonnés qu'il était en 1901\* à un nombre estimatif de 3,936,834 en décembre 1957†. Ainsi, à la fin de la période en question, la liste des abonnés était plus de six fois plus longue qu'elle ne l'était au commencement. La montée en flèche du tirage des journaux comparée à l'accroissement de la population nationale est indiquée aux graphiques de la page 905. Le premier indique le rapport qu'il y a entre les abonnés des journaux quotidiens et la population urbaine. Le nombre de citoyens canadiens a passé de 2,014,222 (y compris Terre-Neuve) qu'il était en 1901 à 10,714,855 en 1956. Cette multiplication du chiffre de la population urbaine de la première année du siècle par plus de cinq est plus rapprochée du changement proportionnel qui s'est produit dans le tirage des quotidiens que ne l'est l'augmentation totale de la population. La relation entre les deux est facile à comprendre, si on considère que les quotidiens se vendent dans les cités et les villes, tandis que les journaux hebdomadaires desservent habituellement les collectivités moins importantes.

Comme on l'a déjà mentionné, la croissance de la population du pays, surtout de la population urbaine, n'aurait pu avoir qu'un effet peu important sur la nature des quotidiens ordinaires, si cette augmentation avait été accompagnée d'un accroissement comparable du nombre des quotidiens. Mais, au lieu de l'augmentation continue du nombre des quotidiens à laquelle on devait s'attendre, on a eu à enregistrer une diminution; le nombre des journaux, qui était de 114 en 1901‡, a atteint un sommet de 138 en 1913 et il a baissé à 87 en 1943 et en 1945, puis il a passé à 99 en avril 1958.

Une amélioration remarquable de la machinerie a permis à un nombre moins considérable de journaux de desservir en 1958 des abonnés six fois plus nombreux qu'en 1901. Ces améliorations comprennent des inventions d'avant 1900, comme la linotype Mergenthaler et des presses plus rapides et plus complexes, ainsi que des innovations comme le téléscripteur, le télétype-compositeur, le reproducteur d'image, le "klichographe" et la téléphoto, de meilleurs procédés d'impression en couleur, des méthodes améliorées pour l'entreposage du papier, des encres et des caractères de meilleure qualité. Ces améliorations techniques sont décrites à la page 913.

#### UN SEUL JOURNAL PAR VILLE

L'augmentation du tirage et l'amélioration de la technologie qui ont progressé parallèlement constituent, jusqu'à un certain point, un cercle vicieux. Pour desservir un nombre d'abonnés beaucoup plus considérable, les journaux ont besoin d'un équipement perfectionné et coûteux. Pour payer cet équipement, les éditeurs doivent s'assurer une clientèle

\* D'après les données du *McKim's Canadian Newspaper Directory*, de 1901 et y compris Terre-Neuve. Bien que plusieurs journaux n'ont fourni que des données estimatives, le total est assez exact.

† D'après les données de la *Canadian Daily Newspaper Association* citées dans l'*Ottawa Journal* du 31 décembre 1957.

‡ D'après les données du *McKim's Canadian Newspaper Directory* pour l'année 1901; journaux de langue française et de langue anglaise seulement. Les éditions du matin et du soir des mêmes journaux ne comptent que pour un journal, même si ces éditions portent un nom différent.